

COMMISSION D'ENQUÊTE PUBLIFIN

« Ce ne sera pas le café du commerce »

Future présidente de la commission d'enquête Publifin,

Olga Zrihen (PS) devra faire preuve de rigueur

et de psychologie.

● **Interview : Martial DUMONT**

Olga Zrihen vous serez donc présidente de la commission d'enquête Publifin...

Je suis en tout cas la candidate proposée par le PS. On verra mercredi prochain...

Justement, quelles sont les qualités qui, à votre avis vous, amèneront à piloter cette commission hors normes ?

Je suis mandataire depuis 2001, j'ai été échevine des Travaux à la Louvière, parlementaire fédérale, régionale. L'expérience de la diversité du travail, ma capacité d'écoute sont des atouts je pense. Je suis une bonne médiatrice mais je suis aussi tenace et sans langue de bois.

Votre rôle dans le dossier du CETA plaide pour vous ?

Je le pense. C'était un dossier pas facile. Il fallait de l'expertise et concilier les points de vue. On a dû aussi faire preuve d'une capacité de résistance aux pressions qui étaient énormes de toutes parts.

Vous, présidente, ce sera quoi votre objectif prioritaire ?

Atteindre l'objectif déterminé par tous : la transparence totale du dispositif Publifin et sur ses conséquences. Et cela avec toutes les prérogatives d'un juge mais dans le respect total des uns et des autres, aussi bien des commissaires que des personnes qui seront entendues. Il faudra du respect, de l'écoute. Je vais devoir faire de la régulation, veiller à ce qu'on réponde à tout mais en respectant le

droit de se défendre. Je connais mes bouillants collègues du Parlement... Il va falloir avancer dans le débat. Pas question que cette commission d'enquête tourne au café du commerce...

Justement, quand on voit le foutoir de la première audition de la commission spéciale qui est partie dans tous les sens, ça ne vous fait pas peur ?

Je pense justement que le délai entre la commission spéciale et la commission d'enquête nous a été profitable. Nous avons mûri, notamment sur le plan du contenu. Mais c'est vrai que je vais devoir faire preuve d'une grande attention et concentration. Cette commission, c'est quelque chose de grave, de sérieux qui demandera clarté, force et sagesse. C'est un sacré challenge. Mais bon, j'ai déjà fait face à des réunions avec des syndicalistes ou avec des militants de ma fédération qui sont des durs, alors... Le tout, c'est de bien baliser le chemin.

Vous vous donnez une échéance pour clôturer les travaux ?

Non. Parce qu'on ne sait pas ce qu'on va trouver. Mais c'est clair que je ne veux pas que ça devienne une saga. La population attend des réponses. Il faudra donc régulièrement faire des bilans. Et il n'est pas question d'encommissionner la procédure.

Vous privilégieriez la publicité des débats ?

Un maximum. Logique si on veut faire toute la clarté sur cette histoire. Mais nous de-

vrons aussi entendre lorsqu'une personne auditionnée veut l'être à huis clos. Serons-nous obligés d'accepter ? Il faudra en débattre lors de l'installation de la commission ■

Cinq mandats rémunérés

Née le 10 janvier 1953 à Casablanca au Maroc, Olga Zrihen est licenciée en traduction de l'École d'interprètes internationaux de Mons.

Elle a entamé sa carrière politique à La Louvière. Après avoir enseigné pendant quinze ans, elle a supervisé le département formation des Affaires culturelles de la Province du Hainaut. Elle sera également présidente de l'Union socialiste communale de La Louvière. Elle entre au conseil communal en 2001 et fut échevine des Travaux. Elle a aussi siégé au Parlement européen de 2001 à 2004, avant de devenir sénatrice.

Elle a été élue députée au Parlement wallon et au Parlement de la Fédération Wallonie Bruxelles en 2009 et réélue en 2014.

En 2015, elle cumulait 29 mandats dont 5 rémunérés : Parlement wallon, présidente de commission, conseillère communale, vice-présidente du Sénat et présidente de la caisse de pensions des sénateurs.